



GÖTEBORGS UNIVERSITET
INST FÖR SPRÅK OCH LITTERATURER

FRANSKA

Deux langues – une culture?

Étude sur la traduction des référents culturels dans
la traduction française d'un roman de Lars Kepler

Kajsa Århäll

Kandidatuppsats
Höstterminen 2011

Handledare:
Elisabeth Tegelberg

Table de matières

1. Introduction	3
1.1 Introduction générale : le processus de traduction et ses difficultés	3
1.2 Les référents culturels	4
1.3 Sujet	4
1.4 Présentation de <i>L'Hypnotiseur</i>	4
1.5 But	5
1.6 Méthode	5
1.6.1 Délimitations	6
2. Théorie	7
2.1 Recherches antérieures	7
2.1.1 Traduire la culture	7
2.1.2 Le bagage culturel	8
2.1.3 Le nom propre comme référent culturel	8
2.2 Stratégies de traduction	9
2.2.1 Explication	9
2.2.2 Traduction directe	9
2.2.3 Adaptation	10
2.2.4 Généralisation	10
2.2.5 Précision	11
2.2.6 Suppression	11
3. Analyse	11
3.1 Les noms de personnes connues	11
3.2 Les noms de personnages fictifs	13
3.3 Les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations	14
3.4 Les médias	17
3.5 Les marques déposées	18
3.6 Les institutions et les employés de l'État	19
3.7 La police et l'organisation judiciaire	21
3.8 Les fêtes et les coutumes	23

3.9 La nourriture, la boisson et le tabac	26
3.10 Les maisons et les meubles	29
5. Conclusion	31
6. Bibliographie	35
7. Annexe	36

1. Introduction

1.1 Introduction générale : le processus de traduction et ses difficultés

Dans le processus de traduction, il n'est jamais question de traduire simplement un texte mot à mot. Si c'était le cas, toutes les traductions – soit qu'il s'agisse de textes littéraires et de textes administratifs, soit de sous-titres de films ou de modes d'emploi – seraient sans doute faites par un ordinateur et le métier de traducteur ou de traductrice n'existerait plus. Pourtant, comme on le sait, une traduction se fait rarement mot à mot. Chaque langue a ses propres traits grammaticaux et ses règles sémantiques et pragmatiques qui ne se laissent pas traduire directement dans une autre langue. Il faut faire des adaptations et des paraphrases pour que le texte cible soit compréhensible, ce qui implique que le traducteur ne joue que le rôle du transmetteur du message, mais aussi celui de l'émetteur (Pergnier, 1978, p. 59). Naturellement, ces différences entre les langues posent des problèmes pour les traducteurs et ces problèmes peuvent varier selon les langues dont il est question. Par exemple, les difficultés liées à la traduction d'un livre suédois en anglais ne sont pas les mêmes que celles du même livre traduit en français. Cela parce que les différences linguistiques qui distinguent ces langues l'une de l'autre ne sont pas les mêmes.

Le processus de traduction est un balancement constant entre d'un côté le désir de rester fidèle au texte original et de l'autre côté celui de rendre le texte cible compréhensible en l'adaptant aux règles linguistiques de la langue d'arrivée. Cela exige beaucoup de la part du traducteur, qui doit connaître plusieurs registres ou niveaux de langue. Comment traduire un dialecte ? Comment reproduire les différences de langage entre un adolescent et un retraité dans un roman qui se déroule aujourd'hui, ou bien entre un paysan et un aristocrate dans un roman qui se déroule au 19^{ième} siècle ? Est-ce que deux personnes qui se tutoient l'un l'autre en suédois se vouvoieraient en français ? Ce sont des questions difficiles sans une réponse simple. Il ne faut pas oublier que la tâche du traducteur est de transmettre ce que dit l'auteur dans une nouvelle langue et que son influence sur le texte cible doit être aussi imperceptible que possible ; il ne s'agit pas d'une interprétation d'un livre, mais d'une traduction. Tout compte fait, la question est de savoir où est la limite entre une interprétation libre et une paraphrase qui contribue à rendre le texte cible plus fluide, plus facile à suivre ?

1.2 Les référents culturels

Comme je l'ai dit, un traducteur doit posséder la grammaire, la sémantique et la pragmatique de la langue source aussi bien que celles de la langue cible. Cependant, dans plusieurs cas, la connaissance des cultures liées aux deux langues est aussi importante que la connaissance de la langue. Chaque langue a changé en accord avec la culture où elle se trouve (Hagström, 1998, p. 31). Bien que la Suède et la France soient tous les deux des pays européens, leurs cultures diffèrent considérablement l'une de l'autre. Chaque pays a sa propre histoire, ses traditions et ses coutumes. Nous mangeons et buvons des choses différentes et nos journaux et émissions de télévision nous parlent de célébrités qui ne sont pas toujours connues à l'extérieur de leur pays natal. Nous achetons nos vêtements et notre nourriture dans des magasins différents et chaque pays a ses autorités et son système éducatif. Toutes ces choses sont appelées des *référents culturels*. Il s'agit de phénomènes ancrés dans une certaine culture (Svane, 1998, p. 93) et qui varient d'un pays à l'autre. Ils ne sont pas toujours connus ou n'ont même pas d'équivalent à l'extérieur d'un pays donné. Ces référents culturels, constate Brynja Svane, « ont en quelque sorte le caractère d'*images culturelles*, c'est-à-dire qu'elles créent chez les initiés de la culture en question des représentations mentales riches en associations et en détails qui permettent de situer le référent dans un contexte culturel et personnel cohérent » (*op.cit.*, p. 93).

1.3 Sujet

Le sujet de ce mémoire est la traduction du livre suédois, *Hypnotisören*, en français. A partir des référents culturels qui se trouvent dans la version suédoise, cette étude traitera quelques problèmes qui peuvent se produire pendant le processus de traduction et de la manière dont ils ont été résolus. La plus grande partie de *Hypnotisören* se déroule à Stockholm pendant le mois de décembre. Des noms de magasins et d'entreprises, de personnes connues et d'autorités aussi bien que des mots liés aux coutumes de Noël en Suède sont fréquents dans le texte, ce qui fait de ce le livre un bon point de départ pour l'analyse.

1.4 Présentation de *L'Hypnotiseur*

Paru en 2009, *Hypnotisören* est le premier livre du couple d'auteurs Alexander Ahndoril et Alexandra Coelho Ahndoril, écrivant sous le pseudonyme Lars Kepler. Deux mois après sa publication, ce roman policier est devenu le livre le plus vendu en Suède et il a été traduit

en français par Hege Roel-Rousson et Pascale Rosier en 2010 sous le titre de *L'Hypnotiseur*. *Hypnotisören* raconte l'histoire de Joonas Linna, inspecteur de police discret mais résolu, qui doit résoudre le meurtre d'un homme qui a été retrouvé mort dans le vestiaire d'un terrain de sports. Cependant, ce cas se montre plus compliqué que Joonas ne l'avait cru. La femme et la fille cadette de l'homme assassiné se trouvent brutalement tuées dans leur maison. Les seuls membres de la famille à survivre au massacre sont le fils – blessé et choqué – et la fille aînée, qui habite seule. Joonas comprend bientôt que le fils est le seul témoin et que ce que sait ce garçon est crucial pour la chasse au meurtrier et pour trouver et sauver la fille aînée, dont on n'a pas vu la trace. Il comprend aussi qu'il n'y a pas de temps à perdre. Ayant l'intention d'accélérer l'interrogatoire avec le jeune garçon, Joonas s'adresse au psychiatre Erik Maria Bark pour l'aider. Erik est spécialiste des chocs traumatiques et, plus tôt dans sa vie professionnelle, il s'était consacré à l'hypnose comme une manière de traiter ses patients. Pour des raisons qui ne sont pas encore connues au début du roman, il s'est promis de ne plus jamais pratiquer cette forme de traitement. Pourtant, il se laisse persuader par Joonas de mettre le garçon en état d'hypnose afin que celui-ci puisse répondre aux questions concernant le meurtre de sa famille, décision qui comportera des conséquences graves pour Erik et sa famille.

1.5 But

Le but du mémoire sera d'examiner comment les référents culturels qui se trouvent dans le texte source ont été traduits en français. Ce sera aussi de voir si les traductions de ces mots ou ces expressions suivent un modèle et si les traducteurs se sont servis d'une certaine stratégie pour rendre le texte cible aussi fidèle à l'original que possible. En plus, cette étude aura l'intention de répondre aux questions concernant les conséquences que comportent les choix des traducteurs. Pourquoi a-t-on choisi de se servir d'une stratégie donnée en traduisant un référent culturel et quelles conséquences ce choix a-t-il pour le texte ? La traduction est-elle suffisante pour qu'on comprenne la signification du mot ou de l'expression originale ? Est-ce qu'il y a d'autres solutions qui auraient été meilleures ?

1.6 Méthode

Afin de pouvoir répondre aux questions posées ci-dessus, 402 exemples de référents culturels seront d'abord catégorisés dans dix groupes sémantiques : *les noms de personnes connues, les noms de personnages fictifs, les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations, les médias, les marques déposées, les institutions et les employés de*

l'État, la police et l'organisation judiciaire, les fêtes et les coutumes, la nourriture et la boisson et les maisons et les meubles. Puis, les exemples de chaque groupe seront analysés à partir des six stratégies de traduction que présente Elisabeth Tegelberg dans son article « *Kvällstidning > Journal à sensation? Le problème de la traduction en français des "mots culturels" suédois* », publié dans *Moderna språk* en 2004. Ces stratégies seront présentées en détail dans le chapitre traitant le cadre théorique et les recherches antérieures. Cette analyse montrera s'il y a des stratégies plus fréquentes que d'autres et les choix de stratégies ainsi que leurs conséquences seront analysés et discutés.

1.6.1 Délimitations

Comme les référents culturels dans le roman étudié sont très nombreux, il est nécessaire de limiter l'analyse, ce qui sera fait par une exclusion de quelques groupes sémantiques. Une analyse de chaque référent culturel se trouvant dans le texte source exigerait beaucoup plus de temps. En plus, cette exclusion signifie qu'il est possible d'examiner les référents restants de plus près, ce qui aura pour résultat que la discussion sur les choix des traducteurs sera plus approfondie.

Par conséquent, cette étude n'analysera pas la traduction des noms géographiques et la traduction des noms désignant les dialectes, ni la traduction des noms d'écoles, d'hôpitaux, de restaurants, de cafés, de musées ou d'autres places publiques. Ces groupes de référents culturels sont très importants dans le roman étudié et ils sont souvent littéralement traduits. Pourtant, cela ne veut pas dire qu'il soit inintéressant de les analyser. Un nom géographique, par exemple, porte souvent de l'information sur une certaine classe sociale ou une certaine culture que connaît rarement un étranger. Ces renseignements sur le cadre d'un livre peuvent être importants pour la compréhension du récit. Il y a sûrement des raisons pour étudier de plus près la traduction des noms géographiques, des noms dialectaux et des noms d'écoles et d'hôpitaux, entre autres, mais cette analyse-ci ne traitera pas ces groupes sémantiques.

Les expressions, les proverbes et les locutions qui n'existent qu'en suédois seront également exclus de cette analyse. Cela parce que, afin de pouvoir analyser la traduction de ceux-ci, il faudrait consacrer du temps à étudier la traduction des idiotismes et du langage imagé, ce que cette étude n'a pas pour but de faire.

Cette étude n'analysera pas non plus les référents culturels liés à la nature, les noms d'animaux et de plantes qui sont spécifiques pour la Suède ou les pays scandinaves, ni ceux liés à la culture des Samis. Cela est dû au fait que les exemples de ces référents sont très rares, ce qui implique qu'une telle analyse pourrait montrer des tendances qui sont plutôt accidentelles, peu représentatives pour les choix des traducteurs.

Pour finir, les référents culturels concernant les pokémon, de petits monstres animés d'origine japonaise, qui existent sous forme de bande dessinée, de feuilleton télévisé, de jeu vidéo et de jeux de cartes, entre autres, seront également exclus. Dans le roman étudié, les noms de différents pokémons jouent un rôle important parce qu'ils constituent les noms d'emprunt pour quelques jeunes délinquants qui forment une bande. Donc, ces noms sont très fréquents et ils sont tous traduits de la même manière (littéralement, sans explication), ce qui les rend moins intéressants à analyser.

2. Théorie

2.1 Recherches antérieures

2.1.1 Traduire la culture

Les référents culturels constituent une source de problèmes pour les traducteurs. Il ne serait pas possible d'expliquer chaque différence culturelle dans une note en bas de la page ; cela interromprait trop la lecture et serait très éprouvant pour le lecteur. En même temps, généraliser ou exclure chaque référent culturel rendrait sûrement le texte cible assez pâle et assez plat. Michel Ballard parle d'un « balancement des options » (Ballard, 2001, p. 117), à propos de quoi il constate : « C'est un trait constant de la traduction que d'offrir un balancement régulier entre les options fondamentales de la préservation de l'étrangéité du TD [texte de départ] et l'acclimatation à la langue et à la culture d'arrivée (...) » (*loc.cit.*). Il y a, bien sûr, des référents culturels qui sont communs et, par conséquent, praticables aussi bien en Suède qu'en France : des événements historiques, des marques et des entreprises internationales, des fêtes ou des personnages connus, entre autres. Pourtant, bien que la tradition de fêter Noël soit commune à un grand nombre de pays, les coutumes de Noël ne sont pas les mêmes dans chaque pays. Cela signifie que des mots suédois comme *pepparkaka*, *julgris* et *glögg* sont difficiles à traduire en français. Georges Mounin dit même que « Croyant traduire, nous ne ferons qu'adapter (...) » (Mounin, 1963, p.186) et

que « (...) ces hiatus entre deux cultures données s'ajoutent aux difficultés que les langues elles-mêmes opposent à la traduction totale » (*op.cit.*p.68).

2.1.2 Le bagage culturel

Michel Ballard constate que « La traduction des référents culturels est à la fois révélatrice d'un degré de compréhension mutuel entre deux cultures et de la conscience (ou de la conception) qu'a le traducteur de son rôle comme médiateur » (Ballard, 2001, p. 108). En traduisant un référent culturel il faut que le traducteur soit conscient de l'étendue de connaissances culturelles qu'ont les lecteurs du texte d'arrivée, c'est-à-dire savoir quel est leur bagage culturel. Cela parce qu'il doit juger si le référent en question est praticable dans la culture d'arrivée ou si ce terme a besoin d'être expliqué. La conception qu'a le traducteur du fond commun des référents culturels de deux cultures est, par conséquent, décisive pour son choix de stratégie de traduction. Cependant, le bagage culturel peut naturellement varier selon le lecteur. Peter Newmark dit que pour les référents culturels, la meilleure solution d'un problème de traduction dépend de la personne qui va lire le texte en question (Newmark, 2001, p. 102). Elisabeth Tegelberg est du même avis, disant : « Il peut être extrêmement difficile, cela va de soi, de savoir dans quelle mesure les lecteurs potentiels d'un texte sont au courant des phénomènes culturels propres à la culture source qui y figurent, car ceux à qui s'adresse la traduction ne constituent pas un groupe homogène en matière de connaissances culturelles » (Tegelberg, 2006, p. 154).

2.1.3 Le nom propre comme référent culturel

Dans la catégorie des noms propres se trouvent un grand nombre de référents culturels ; surtout c'est le cas dans le roman étudié. Il s'agit de noms de personnes connues, de villes, de lacs, de montagnes, de restaurants, de cafés, d'écoles, d'institutions et de journaux, entre autres. Michel Ballard dit que la conservation du nom propre dans sa forme originale peut faire entrer les lecteurs du texte d'arrivée en contact avec la culture que reflète le texte source. Il constate que « La préservation du nom propre dans son intégrité lui permet d'assumer une double fonction linguistico-culturelle en traduction : conserver au texte des éléments visuels et sonores qui rappellent son origine, renvoyer à (...) une réalité autre dont il représente des aspects spécifiques en tant qu'expression d'un référent unique » (Ballard, 2001, p. 102). Néanmoins, le référent peut comporter de l'information qui sera perdue si le nom n'est pas traduit. C'est le cas lorsque le nom a été inventé par l'auteur et ce nom décrit par exemple le caractère du personnage qui le porte. Ballard prend l'exemple du nom de la

marque d'aspirateurs *Phastkleaners*, se trouvant dans le livre *Our Man in Havana*, écrit par Graham Greene. Ce terme se retrouve comme *Rapidaspis* dans la version française, traduction qui garde le sens du référent, sens qui aurait été perdu si le nom d'origine avait été conservé. Par conséquent, quant aux cas semblables, Ballard constate que « (...) la **traduction** est alors souhaitable si elle est possible » (*op.cit.*, p. 114).

2.2 Stratégies de traduction

Dans son article *Kvällstidning > Journal à sensation? Le problème de la traduction en français des « mots culturels » suédois*, 2004, Elisabeth Tegelberg présente six stratégies de traduction qu'elle explique en montrant quelques exemples de cas tirés de deux romans écrits par Jonas Gardell, où ces stratégies ont été utilisées. Elle appelle les stratégies *explication, traduction directe, adaptation, généralisation, précision* et *suppression*, la dernière n'étant pas fréquente dans les deux livres qui font l'objet de son étude. Comme quelques-uns des référents culturels examinés ont été expliqués dans une note en bas de la page, cette forme sera considérée comme une septième stratégie. Les stratégies seront présentées ci-dessus, chacune illustrée avec un exemple tiré du roman *Hypnotisören*.

2.2.1 Explication

L'*explication* est utilisée par le traducteur lorsqu'il n'existe pas, dans la langue d'arrivée, un équivalent d'un terme qui se trouve dans le texte source. Cette stratégie se fait à l'aide d'une explication de longueur variée qui précise ce que signifie le référent culturel. Dans l'exemple (1), *Pressbyrån* a été remplacé par *le kiosque à journaux* dans la traduction, ce qui explique le nom du magasin suédois :

(1) Kennet nickar mot *Pressbyrån* vid tunnelbanan. (245)

Kennet hoche la tête dans la direction du *kiosque à journaux* près du métro.

(219)

2.2.2 Traduction directe

Par *traduction directe* Elisabeth Tegelberg désigne les cas où un terme a été traduit littéralement, ou, comme elle le dit « mot à mot » (Tegelberg, 2004, p. 187). Dans l'exemple (2), *julgris* a été traduit par *cochon de Noël*, une traduction qui certainement est « exacte » mais qui ne donne aucun renseignement sur la vieille tradition suédoise d'avoir un cochon entier sur la table la veille de Noël :

- (2) - Tryck in ett äpple i käften på mig så har du en *julgris*, säger han. (154)
 - Enfonce une pomme dans ma bouche et tu auras un *cochon de Noël*. (138)

Cependant, dans l'exemple (3) *la traduction directe* a été utilisée sans que le sens du référent ait été perdu ; Bob Dylan est un chanteur très connu, dont le nom n'a pas besoin d'être expliqué :

- (3) En man berättar att han en gång blev hypnotiserad att tro att han var *Bob Dylan*. (122)

Un homme raconte qu'un jour, sous hypnose, on lui a fait croire qu'il était *Bob Dylan*. (109)

2.2.3 Adaptation

L'adaptation peut être utilisée quand un référent culturel a un équivalent approximatif dans la culture appartenant à la langue cible. Cet équivalent remplit à peu près la même fonction que le référent, ce qui implique que les lecteurs de la version traduite comprennent de quoi il s'agit, sans que le traducteur ajoute une explication. Donc, le traducteur adapte le terme pour qu'il soit praticable dans l'autre culture en utilisant un phénomène semblable, comme dans l'exemple (4) où *landstingen* a été traduit par *les conseils généraux*, l'équivalent français considéré comme le plus proche de cette institution suédoise :

- (4) Den stora finanskrisen slog till som en följd av de nyliberala vägvalen och plötsligt hade *landstingen* inga resurser för att fånga upp dessa människor igen. (513)

Après des années de politique néolibérale, la grande crise financière avait frappé, et subitement *les conseils généraux* n'avaient plus les moyens de prendre en charge ces personnes. (457)

2.2.4 Généralisation

La stratégie appelée *généralisation* désigne le fait de généraliser, dans la langue cible, la signification du terme en question. Une telle traduction, constate Tegelberg, a pour conséquence « une perte sémantique » (Tegelberg, 2004, p.188) dont l'importance pour la compréhension du texte peut être plus ou moins grande. Dans l'exemple (5), par exemple,

le terme généralisé *des prospectus* a été utilisé au lieu de garder les noms des entreprises *Clas Ohlson* et *Elgiganten* dans la traduction. Ce choix, dont le résultat est une moindre perte sémantique, n'influence pas la compréhension du récit :

- (5) Ur brevlådan stack det upp blöta *reklamblad från Clas Ohlson och Elgiganten*.
(415)

Des prospectus débordaient de la boîte aux lettres. (370)

2.2.5 Précision

Par *précision*, Tegelberg indique les cas où le traducteur précise le sens du référent culturel en ajoutant une explication consistant en un ou plusieurs mot. Dans l'exemple (6), le mot *supermarché* a été ajouté afin d'expliquer aux lecteurs français qu'*Ica* est un magasin d'alimentation :

- (6) Han växte upp i Tensta, där hans ensamstående mamma Anita arbetade som expedit på *Ica*. (64)

Il a grandi à Tensta, seul avec sa mère Anita qui était caissière au *supermarché Ica*. (59)

2.2.6 Suppression

La suppression signifie l'exclusion d'un terme dans la traduction, ce qui est le cas dans l'exemple (7), où *DN-skrapan* et *Västerbron* ne se trouvent pas dans la version française :

- (7) Joona slår på blinkern, svänger runt, letar sig upp förbi *DN-skrapan* och ut på *Västerbron*. (127)

Joona met son clignotant et fait demi-tour. (114)

3. Analyse

3.1 Les noms de personnes connues

Traduction directe : 51

Nombre de référents culturels : 51

Pour 51 sur 51 référents culturels dans le groupe sémantique nommé *Les noms de*

personnes connues, les traducteurs ont utilisé la stratégie que Tegelberg appelle *traduction directe*. Un choix intéressant, étant donné que tous les référents ne sont pas formés de noms de personnes qui sont connues en France. C'est le cas dans l'exemple (1), où aucune explication sur l'identité d'*Olof Palme* n'est donnée aux lecteurs français :

(1) Han passerar platsen där *Olof Palme* mördades. (122)

Il passe près de l'endroit où *Olof Palme* a été assassiné. (109)

Cependant, plusieurs identités de personnes mentionnées dans le texte sont déjà expliquées par l'auteur, comme dans l'exemple (2) où il précise qui est *Ola Billgren*. Même si la personne en question est connue hors de la Suède, ce qui est le cas dans l'exemple (3), l'auteur a ajouté un ou plusieurs mots pour préciser son identité. Elisabeth Tegelberg constate que lorsque le référent en question désigne « (...) une personne mondialement connue (...), la traduction directe s'impose tout naturellement et ne comporte aucune perte sémantique (...) » (Tegelberg, 2004, p. 187) :

(2) Hon började läsa konstvetenskap, trivdes oväntat bra bland alla studenter och skrev flera uppsatser om *den svenske konstnären Ola Billgren*. (61)

Elle se mit à étudier l'histoire de l'art, se trouva étonnamment à l'aise parmi les étudiants et écrivit plusieurs essais sur *l'artiste suédois Ola Billgren*. (57)

(3) *Skådespelaren Bruce Willis* ligger på rygg och torkar bort blod från munnen. (109)

L'acteur Bruce Willis est allongé sur le dos et essuie du sang de sa bouche. (97)

Il y a deux cas, montrés dans les exemples (4) et (5), où les traducteurs, dans la version française, ont choisi de supprimer la précision qui se trouve dans le texte source.

Néanmoins, grâce au contexte, le lecteur comprend qui est la personne en question :

(4) Joona mindes (...) och en vågad litografi av *konstnären Egon Schiele* som föreställde en rödhårig kvinna som satt och skrevade i ett par fluffiga mamelucker. (23)

Joona revoit (...) et une lithographie d'*Egon Schiele* représentant une femme rousse en culotte bouffante, les jambes écartées. (23)

- (5) För det förflutna är inte dött, det förflutna är faktiskt inte ens förflutet, brukade jag citera författaren *William Faulkner*. (347)

Je citais souvent *William Faulkner* : « Le passé ne meurt jamais ; il n'est même pas passé. » (309)

3.2 Les noms de personnages fictifs

Traduction directe : 14

Précision : 1

Note en bas de la page : 3

Nombre de référents culturels : 18

Quant aux *personnages fictifs*, la *traduction directe* est la stratégie la plus fréquente. Dans la plupart des cas, le nom de la personne en question est le même en France qu'en Suède, comme dans l'exemple (1). Cependant, lorsque la personne est connue sous un autre nom en français, celui-ci a été utilisé dans le texte cible. Dans l'exemple (2), les traducteurs ont remplacé *Karlsson på taket* par *Karlsson sur le toit*, son nom établi en France :

- (1) Simone blickar runt i Benjamins rum, tänker att det var lite sorgligt när han tog bort planschen på *Harry Potter* från väggen och ställde ner nästan alla sina leksaker i en kartong i förrådet. (68)

D'un regard circulaire, Simon balaie la chambre de Benjamin. Elle trouve un peu triste qu'il ait décroché le poster de *Harry Potter* et remisé presque tous ses jouets dans un carton à la cave. (63)

- (2) Simone följde efter och tände *Karlsson på taket-lampan* i taket. (366)

Simone nous suivit et alluma *le plafonnier Karlsson sur le toit*. (326)

Dans trois cas, les traducteurs ont choisi d'ajouter une explication sous forme d'une *note en base de la page*. Il s'agit de trois personnages fictifs qui ne sont pas connus en France et c'est la raison pour laquelle une explication un peu plus détaillée a été considérée comme nécessaire. C'est le cas dans l'exemple (3), où ils ont brièvement, mais clairement, expliqué qui est *Näcken* :

- (3) De tycker att det är spännande med *Näcken*. (407)

Ils sont attirés par l'histoire de *la nixe**.

* Nom d'une nymphe des eaux dans les mythologies germanique et nordique.

(363)

La stratégie nommée *précision* n'a été utilisée qu'une fois, et à ce moment en combinaison avec *la traduction directe*. Afin d'expliquer qui est *Fenrisulven* dans l'exemple (4), les traducteurs ont ajouté *le loup* à son nom français, *Fenrir*. Cependant, il est naturel de supposer qu'un grand nombre des lecteurs français ignorent l'origine du nom et le fait que *Fenrisulven* est un loup dans la mythologie des Ases. Certainement, ce renseignement n'a pas d'importance pour le récit dans son ensemble, mais il serait intéressant de savoir si les traducteurs ont présupposé que le nom est suffisamment établi en France pour ne pas avoir besoin d'une explication :

(4) Skyldfönstret är täckt av svart, bucklig film och en stor bild på *Fenrisulven*. (88)

La vitrine est recouverte d'un film noir cloqué et d'un grand dessin de *Fenrir le loup*. (79)

3.3 Les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations

Explication : 5

Traduction directe : 27

Généralisation : 4

Précision : 3

Note en bas de la page : 1

Nombre de référents culturels : 40

Aussi dans le groupe nommé *Les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations*, la *traduction directe* est la stratégie utilisée le plus souvent. Cette tendance n'est pas très étonnante, étant donné qu'il s'agit pour la plupart de noms propres qui sont connus mondialement et qui n'ont pas besoin d'être expliqués. Ils ont « franchi les frontières culturelles » (Ballard, 2001, p. 33), comme le dit Michel Ballard. Les exemples (1) et (2) montrent deux cas où les traducteurs se sont servis de *la traduction directe*. Dans l'exemple (1), ils ont gardé *Amnesty International*, tandis que dans l'exemple (2), ils ont

traduit *Global Health Conference* par la conférence de l'Organisation mondiale de la santé, le nom établi en France :

(1) - Ja hej, jag heter Britt Sundström. Jag arbetar för *Amnesty International*. (121)

- Bonjour, je m'appelle Britt Sundström. Je travaille pour *Amnesty International*. (108)

(2) Baksidans annonsdel blir kvar, halvt bortslitna bokstäver om *Global Health Conference*. (286)

La publicité en dernière page reste accrochée, des lettres à moitié déchirées sur la conférence de l'Organisation mondiale de la santé. (256)

Dans les exemples cités ci-dessous se trouvent les mots *systembolag* et *Pressbyrån*, deux phénomènes qui n'existent pas en France. Afin de faire comprendre aux lecteurs français de quoi il s'agit, les traducteurs ont choisi la stratégie *explication* en traduisant les noms d'entreprises et de magasins qui sont spécifiques pour la Suède :

(3) De kan avläsa efterkrigstidens konstruerade bekvämlighet med höghus och affärer, kyrka, bank och *systembolag*. (207)

Ils voient les constructions lancées après-guerre, les tours, les commerces, une église, une banque et un *magasin d'alcool d'Etat*. (185)

(4) Kennet nickar mot *Pressbyrån* vid tunnelbanan. (245)

Kennet hoche la tête dans la direction du *kiosque à journaux* près du métro. (219)

Quant aux noms propres n'étant pas connus hors de la Suède, les traducteurs se sont servis aussi de *la généralisation* et de *la précision*. Ils ont choisi de généraliser le nom de la fédération syndicale de la police suédoise, *OFR/P*, dans l'exemple (5). Tenant compte du contexte, qui nous raconte que Joona se trouve à son travail, il serait naturel de supposer que ce *tract syndical* appartient au syndicat de la police. Si ce n'est pas le cas, pourquoi a-t-il été mis au tableau d'affichage de *Rikspolisstyrelsen* ? Par conséquent, le maintien du nom dans la traduction n'aurait pas causé de problèmes pour les lecteurs français qui

auraient probablement compris quel syndicat est *OFR/P*, de même que le terme *tract syndical* est suffisant pour la compréhension du texte :

- (4) Joona går genom sin korridor, tar av sig mössan vid anslagstavlan, flyger med blicken över lapparna om yoga, någon som vill sälja en husbil, *information från fackförbundet OFR/P* och ändrade tider på skytteklubben. (22)

Joona traverse le couloir, enlève son bonnet près du tableau d'affichage et jette un coup d'œil aux annonces : des cours de yoga, quelqu'un qui veut vendre sa caravane, *un tract syndical* et les changements d'horaires du club de tir. (22)

La précision a été utilisée pour quelques noms de magasins, comme dans l'exemple (6) où les traducteurs ont ajouté *le supermarché* afin d'expliquer le sens du *Coop Forum* :

- (6) Erik avslutar samtalet, ökar hastigheten genom Norrviken efter järnvägsspåret mot den långsmala sjön, gör en vårdslös omkörning vid jästfabriken och känner pulsen ticka i tinningen när han svänger ner vid *Coop Forum*. (483)

Erik coupe la communication et accélère de nouveau. Il sent son pouls battre dans ses tempes quand il prend la direction du *supermarché Coop Forum*. (430)

Il y a un cas où une explication, trop longue pour être comprise dans le texte courant, a été considérée comme nécessaire. Il s'agit de la plus grande ligue antialcoolique en Suède, *IOGT*, dont l'équivalent n'existe pas en France, ce qui laisse croire que dans ce cas, les stratégies *traduction directe* et *adaptation* ne sont pas possibles. La grande différence historique entre la Suède et la France concernant l'attitude envers l'alcool implique qu'une brève explication en accord avec les stratégies *précision* et *explication* ne serait pas suffisante et, donc, les traducteurs ont expliqué ce qu'est *IOGT* dans une note en bas de la page :

- (7) - (...) Eller har hon sökt visum någon gång, har hon lånekort på något bibliotek... föreningar, *IOGT*, jag vill att du tittar på skyddade identiteter också, brottsoffer... (307)

- (...) Ou si elle a déjà fait une demande de visa, si elle a une carte de bibliothèque... les associations, *l'IOGT**, je veux que tu regardes aussi le

programme de protection des témoins, des victimes de crime...

*L'IOGT a plusieurs abréviations anglaises, la plus connue étant International Organization of Good Templars. Il s'agit d'une organisation internationale non gouvernementale qui prône l'abstinence des boissons alcooliques pour des raisons religieuses, morales ou médicales. Cette organisation est située en Suède, un pays qui, par le passé, avait des lois très strictes concernant la réglementation de l'alcool. (274)

3.4 Les médias

Explication : 2

Traduction directe : 8

Précision : 4

Suppression : 1

Nombre de référents culturels : 15

Quant au groupe nommé *Les médias*, la *traduction directe* a été utilisée quand il s'agit de grands magazines internationaux, comme *Vogue* dans l'exemple (1). Les traducteurs se sont servis de la même stratégie en traduisant les noms de magazines et de feuillets télévisés suédois si le contexte aide à la compréhension. C'est le cas dans l'exemple (2) où on comprend par le contexte proche que *Let's dance* est un feuilleton télévisé :

(1) - Blir det omslaget på *Vogue*? (386)

-Je vais faire la couverture de *Vogue* ? (343)

(2) -Det är bara skit på teve ändå, muttrar Jussi.

- Jag gillar *Let's dance*, säger Marek. (533)

- De toute façon, il n'y a que de la merde à la télé, grommelle Jussi.

- J'aime bien *Let's dance*, dit Marek. (475)

La plupart des noms de magazines et d'émissions de télévision d'origine suédoise ont fait l'objet des stratégies *explication* et *précision*. Dans l'exemple (3), les traducteurs ont ajouté le *journal télévisé* afin d'expliquer le nom propre *Rapport*, tandis que *radions Ekonyheter* dans l'exemple (4) a été traduit à l'aide d'une explication, *les infos à la radio* :

- (3) - (...) Jag ska sitta i *Rapport* i kväll och förklara hur vi har kunnat låta dig hållas.
(426)
- (...) Je vais sur le plateau du *journal télévisé Rapport* ce soir pour essayer d'expliquer comment nous avons pu vous permettre de continuer. (381)
- (4) Det är en röst som får henne att tänka på kaffelukten under tidiga skolmorgnar, medan *radions Ekonyheter* stått på. (229)
- C'est une voix qui lui fait penser à l'odeur du café tôt le matin avant l'école, avec *les infos à la radio*. (205)

3.5 Les marques déposées

Traduction directe : 24

Adaptation : 2

Nombre de référents culturels : 26

Dans le groupe nommé *Les marques déposées*, la stratégie *traduction directe* est également la plus courante. Soit qu'il s'agisse de marques de voitures, comme dans l'exemple (1), soit qu'il s'agisse de marques d'alimentation, ce qui est le cas dans l'exemple (2), les noms des marques sont connus en Suède aussi bien qu'en France :

- (1) Han ställde sin *Volkswagenbuss* på parkeringsplatsen inte långt från en röd *Toyota*. (34)
- Il gara son *van Volkswagen* sur le parking pas loin d'une *Toyota* rouge. (33)
- (2) - Får jag en *Cola* till ? (247)
- Je peux avoir un autre *Coca* ? (220)

Dans deux cas, les traducteurs ont choisi la stratégie *adaptation*. *Treo Comp*, une marque de médicament qui n'existe pas en France, a été remplacé par *Sedaspir*. La précision *un antalgique* a été ajoutée aussi, ayant pour but d'expliquer qu'il s'agit d'un médicament antidouleur. Donc, ce référent a été traduit par une combinaison de deux stratégies :

- (3) Erik går till köket, blandar en *Treo comp* och sköljer ner magsårsmedicinen med den söta vätskan. (125)

Erik retourne à la cuisine, mélange du *Sedaspir*, un *antalgique*, et fait glisser son médicament pour l'ulcère avec ce liquide sucré. (112)

3.6 Les institutions et les employés de l'État

Explication : 4

Traduction directe : 1

Adaptation : 17

Généralisation : 7

Nombre de référents culturels : 29

Concernant les groupes sémantiques *Les institutions et les employés de l'État* et *La police et l'organisation judiciaire*, les référents ne se font pas catégoriser très facilement. Cela parce qu'il n'est pas toujours évident quel est l'équivalent français d'une certaine institution, d'un service ou bien d'un poste ou d'un titre suédois. Par conséquent, il est difficile de savoir si les traducteurs se sont servis de *la traduction directe*, de *l'adaptation* ou de *la généralisation* en traduisant le référent en question. Cependant, pour chaque cas montré où la catégorisation du référent en question n'est pas évidente, les raisons pour lesquelles cette catégorisation a été faite seront expliquées.

Le terme *socialsekreterare* est très fréquent dans le groupe *Les institutions et les employés de l'État* et se retrouve dans 11 sur 29 exemples, dont un est montré ci-dessous. Chaque fois, le terme a été traduit par *assistante sociale*, ce qui dans ce mémoire est considéré comme une adaptation. Cela parce que le système des services sociaux n'est pas construit de la même manière en France qu'en Suède, bien qu'une *assistante sociale* ait à peu près la même fonction qu'un *socialsekreterare* :

(1) *Socialsekreteraren* skyndar fram till sängen och försöker stänga av inspelningen. (144)

L'assistante sociale se précipite vers le lit et tente d'arrêter l'enregistrement.
(129)

Quant aux termes *socialnämnd*, *socialtjänst* et *sociala myndigheter* ceux-ci sont tous traduits par *services sociaux*. Cette généralisation est probablement la meilleure solution, étant donné qu'une explication pour chaque référent interromprait beaucoup la lecture si

celle-ci ne se fait pas comme une note en bas de la page. En plus, la différence entre ces institutions n'est pas décisive ou même nécessaire pour la compréhension :

- (2) Han kör mot Sankt Eriksplan och försöker minnas vad han redan rapporterat till åklagarmyndigheten om den inledande brottsplatsundersökningen och vad anteckningarna från nattens samtal med *socialnämnden* innehöll. (33)

Il se dirige vers Sankt Eriksplan et tente de se rappeler ce qu'il a déjà rapporté au parquet concernant l'enquête préliminaire sur les lieux du crime et ce que contiennent les notes qu'il a prises lors de sa conversation avec *les services sociaux* la nuit du drame. (32)

- (3) - (...) Jag är i kontakt med Susanne Granat på *socialtjänsten* och så tänkte jag ha med mig psykiatrikern Erik Maria Bark som är expert på behandling av chock och trauma. (58)

- (...) Je suis en contact avec Susanne Granat des *services sociaux* et je pensais prendre avec moi Erik Maria Bark, le psychiatre expert dans le traitement des chocs et traumatismes aigus. (54)

- (4) - Lydia, sa jag. Förstår du att jag måste kontakta *de sociala myndigheterna*? (413)

- Lydia, dis-je. Est-ce que tu comprends que je suis obligé de contacter *les services sociaux* ? (368)

Afin d'expliquer ce qu'est *Folktandvården* dans l'exemple (5), les traducteurs ont remplacé le terme par *le centre public de soins dentaires*. Cette explication donne de l'information et ne constitue pas un obstacle pour le lecteur :

- (5) Plötsligt går en yngre pojke rakt igenom de planterade buskarna bredvid *Folktandvården* och ut på torget. (250)

Soudain, un garçon plus jeune traverse les arbrisseaux plantés près du *centre public de soins dentaires* et arrive sur la place. (223)

3.7 La police et l'organisation judiciaire

Explication : 18

Traduction directe : 32

Adaptation : 16

Généralisation : 8

Suppression : 2

Note en bas de la page : 8

Nombre de référents culturels : 84

Quant à *La police et l'organisation judiciaire*, les traducteurs se sont servis d'une note en bas de la page afin d'expliquer quelques noms de différentes sections de la police. Soit le terme a été expliqué par l'utilisation d'un équivalent français, comme dans l'exemple (1), soit par quelques mots descriptifs, ce qui est montré dans l'exemple (2). Plusieurs de ces termes reviennent dans le roman et la connaissance qu'a le lecteur sur ces sections est décisive pour la compréhension du travail de Joona et pour l'organisation de l'enquête du meurtre. Cependant, le terme *Rikskriminalpolisen* ou *Rikskriminalen*, qui est très fréquent dans le texte, n'est pas expliqué, mais est rendu par *la Rikskrim* dans la version française. Ce cas, montré dans l'exemple (3), est assez étonnant, étant donné que les traducteurs ont considéré comme important d'expliquer un grand nombre d'autres termes :

(1) Vi möter *span* i kväll – och det blir synd om oss, tänker Joona. (21)

Ce soir on joue contre les gars de la *Span** – on va morfler, pense Joona.

* Abréviation de Spaningsroteln, une brigade de police semblable à la BRI en France. (21)

(2) Joona småspringer mellan två metallplintar och in under det höga frostade glastaket, stampar av skorna och går sedan in genom entrédörrarna till *Rikspolisstyrelsen*. (22)

Joona court à petites foulées entre deux plinthes en métal, tape ses chaussures sous le toit de verre givré pour se débarrasser de la neige et franchit la porte d'entrée de la *RPS**.

* Abréviation de Rikspolisstyrelsen, la direction centrale de la police. (22)

(3) *Rikskriminalpolisens innebandy*lag förlorar mot (...) (21)

*L'équipe de bandy de la Rikskrim** perdait toujours – contre (...) (21)

*Abréviation de Rikskriminalpolisen. (21)

Presque tous les termes ayant été traduits à l'aide de *la traduction directe* ont déjà été expliqués sous forme d'une note en bas de la page, ce qui rend possible d'utiliser cette stratégie. Cela est le cas dans les exemples (4) et (5) où se retrouvent les termes *Rikskriminalpolisen* et *Rikspolisstyrelsen* :

(4) Ingången till *Rikskriminalpolisen* är en hög, lysande glaskub. (217)

L'entrée des bureaux de *la Rikskrim* est un vaste cube de verre. (194)

(5) 1979 var Sverige det första landet i världen som förbjöd barnaga och polisen hade fått direkttioner från *Rikspolisstyrelsen* att ta allvarligt på den nya lagen. (29)

En 1979, la Suède avait été le premier pays au monde à interdire les châtiments corporels et la police avait reçu des directives de *la RPS* incitant à prendre la nouvelle loi au sérieux. (28)

Le terme *Polishögskolan* figure trois fois dans le roman et a été traduit de trois manières différentes. Les deux premières fois, montrées dans les exemples (6) et (7), ce réfèrent a fait l'objet d'une adaptation et *Polishögskolan* a été remplacé par *l'Ecole nationale supérieure de police* et *l'Ecole nationale de police*. Brynja Svane appelle cette stratégie une *conversion ethnocentrique* et le décrit ainsi : « (...) un nom propre fortement référentiel qui désigne une institution appartenant au contexte culturel du texte original est remplacé par le nom d'une institution appartenant au contexte de la langue cible » (Eriksson, 1998, p. 100). Comme il n'existe qu'une école pour la formation de policiers en Suède et qu'il y a une différence entre ces deux écoles en France, ces traductions ne sont pas très réussies. Puisqu'il s'agit de la même école dans les deux exemples, choisir une des adaptations et rester conséquent aurait probablement été préférable. La troisième fois que ce terme se trouve dans le texte, il a été traduit par *l'école de police*, ce qui est plutôt une explication qu'une adaptation. Cependant, il est possible que les traducteurs aient choisi cette

traduction parce qu'elle se rapporte aux termes déjà mentionnés et qu'ils ne considèrent pas comme nécessaire de garder les précisions *nationale* ou *supérieure* :

(6) Till Rikspolisstyrelsen hör (...), *Polishögskolan* och *Statens kriminaltekniska laboratorium*. (22)

C'est la RPS, composée notamment de (...), *l'Ecole nationale supérieure de police* et du *Laboratoire gouvernemental de la police technique et scientifique* (...). (22)

(7) Efter avslutad grundskola och tre år på Kungsholmens gymnasium sökte han till *Polishögskolan*. (30)

Après le collège et trois ans au lycée de Kungsholmen, il avait fait sa demande d'admission à *l'Ecole nationale de police*. (29)

(8) Lillemor Blom gick på *Polishögskolan* samma år som Joonä. (36)

Blom était de la même promo que Joonä à *l'école de police*. (34)

La stratégie *généralisation* n'est pas très fréquente dans ce groupe sémantique, mais les traducteurs s'en sont servis quelques fois. Comme dans l'exemple (9), la plupart des référents qui ont été traduits par une généralisation se rapportent à un mot déjà mentionné, ce qui implique qu'ils ont pour résultat une moindre perte sémantique sans aucune importance pour la compréhension du texte :

(9) - *Krim*, upprepar Hammar med hes, nästan obefintlig röst och låter en blick, grumlig av starr, gå över Joonä. (313)

- *La police*, répète Hammar d'une voix enrouée, presque effacée, tout en dévisageant Joonä de ses yeux troublés par la cataracte. (280)

Les termes *uppgiftsskyldigheten* et *tystnadsplikten* ont été supprimés dans la version française. Il se peut que les traducteurs aient considéré comme superflu d'expliquer le sens de ces deux référents ; le plus important est que le lecteur comprenne que *le secret professionnel* n'est pas valable dans ce cas. Brynja Svane constate que « Les expressions référentielles susceptibles d'être éliminées sont surtout celles qui évoquent des détails

spécifiques ayant peu de chances d'intéresser le public de la langue cible » (Eriksson, 1998, p.101), ce qui peut être une des raisons de cette omission :

(10) Om *sekretesslagen* måste vägas mot *uppgiftsskyldigheten* var det här ett solklart fall där *tystnadsplikten* inte längre var giltig eftersom en tredje part var i fara. (413)

Dans une telle situation, *le secret professionnel* n'avait plus lieu d'être : un tiers était manifestement en danger. (368)

3.8 Les fêtes et les coutumes

Traduction directe : 36

Adaptation : 1

Généralisation : 7

Suppression : 1

Nombre de référents culturels : 45

Le groupe *Les fêtes et les coutumes* comprend beaucoup de référents culturels liés à la célébration de Noël en Suède qui se distingue de celle en France. Tegelberg dit à propos de ce sujet : « (...) la célébration de Noël est une coutume commune aux deux cultures qui nous occupent ici, mais elle ne se pratique pas de manière identique en Suède et en France (...), ne donnant pas lieu aux mêmes genres d'associations chez les locuteurs respectifs » (Tegelberg, 2007, p. 155). Cependant, les traducteurs ont traduit presque tous ces référents en utilisant la stratégie *traduction directe*. Comme ils ont choisi de ne pas expliquer l'origine des coutumes et des traditions liées aux fêtes, ce choix a pour conséquence un grand nombre de pertes sémantiques. Par exemple, la fête de *la Sainte-Lucie*, qui n'est célébrée qu'en Scandinavie, a donné lieu à plusieurs référents. Les traducteurs n'ont donné aucun renseignement sur l'apparence d'un *costume de la Sainte-Lucie*, ni pour expliquer pourquoi les filles représentant *la Sainte-Lucie* portent *des couronnes de lumières* dans leurs cheveux. Dans le texte source, les mots *De vita särkarna* expliquent un peu à quoi ressemble un *costume de la Sainte-Lucie*, mais la phrase comprenant ces mots a fait l'objet d'une *suppression* dans le texte cible. Dans ce groupe sémantique, la stratégie *généralisation* a également pour résultat une perte sémantique. Cela est montré ci-dessous

où *tärneljus* a été traduit par *bougie*, dont le sens est plus général que celui du référent culturel :

(1) Han ser en pappa gå med tre barn som har *luciaklänningar* utanpå vinteroverallerna. *De vita särkarna* stramar över de tjocka kläderna. Barnen har *ljuskronor* över mössorna och en av dem håller ett *tärneljus* i sin vantklädda hand. (216)

Il voit un père avec ses trois enfants en *costume de la Sainte-Lucie* par-dessus leur combinaison d'hiver. *Des couronnes de lumières* sont posées sur leur bonnet. L'un d'entre eux porte une *bougie* dans sa moufle. (194)

Tous les référents ayant été traduits à l'aide d'une *généralisation* ont, naturellement, pour résultat une perte sémantique dont l'importance est plus ou moins grande. Les extraits suivants du roman comprennent deux cas où les traducteurs ont généralisé le sens du référent culturel en question. Tout d'abord, il s'agit du terme *julbord*, un buffet qui est un élément important dans la célébration de Noël en Suède. La traduction *le repas de Noël* ne dit rien sur le fait qu'en Suède, c'est une tradition de manger ce buffet dans un restaurant avec la famille ou les collègues pendant tout le mois de décembre et pas seulement à la veille de Noël. Dans l'exemple (3), une autre tradition suédoise, celle de boire du *snaps*, n'a pas été expliquée. Cette boisson alcoolisée qui est souvent bue aux fêtes comme la Saint-Jean et Noël, a donné lieu au verbe *snapsa*, ici traduit par le plus général *trinquer*. Dans une perspective large, la généralisation de ces exemples n'est pas très importante, mais il serait intéressant de savoir si ces traductions éveillent des questions chez les lecteurs français :

(2) - Nu? Du vet att det är *julbord* i kväll? (512)

- Maintenant ? Tu sais que c'est *le repas de Noël* ce soir ? (456)

(3) - Vi har redan *snapsat*, säger han förtroligt och hans vanligen gulbleka hy rodnar friskt. (521)

- Nous avons déjà *trinqué*, confie-t-il. (464)

Un seul référent dans ce groupe a été traduit à l'aide de la stratégie *adaptation*. Ce cas est particulier et intéressant parce que l'adaptation est incorrecte. En Suède, *majblommor* sont

vendus en vue de combattre et attirer l'attention sur la pauvreté des enfants. Les fleurs sont artificielles et elles sont souvent mises sur le revers de la veste. *Le muguet du 1^{er} Mai*, au contraire, est une vraie fleur, *liljekonvalj* en suédois, dont l'apparence ne ressemble pas à celle d'un *majblomma*. En France, *le muguet* est en fleurs au début du mois de mai, et la tradition dit que cette fleur porte du bonheur. Dans l'exemple (4), Joonas se rappelle qu'il vendait des *majblommor* dans son enfance, mais *les muguets* ne sont pas vendus dans le même but et non plus exclusivement par les enfants. Comme la seule chose que ces fleurs ont en commun est la saison de leur floraison, il ne serait pas correct de dire que *le muguet du 1^{er} Mai* soit un équivalent approximatif de *majblomma*. Par conséquent, cette *adaptation* n'est pas praticable et la traduction ne reste pas fidèle à l'original :

(4) Han minns kort hur han som barn gått runt med *majblommor* i en kartong och någon gång med *Lutherhjälpens sparbössa i papp*. (311)

L'espace d'un instant, il se rappelle qu'enfant il allait de porte en porte avec *le muguet du 1^{er} Mai* dans une caisse ou, quelquefois, avec *la tirelire en carton d'une association caritative*. (278)

3.9 La nourriture, la boisson et le tabac

Explication : 18

Traduction directe : 10

Adaptation : 5

Généralisation : 15

Précision : 2

Suppression : 1

Nombre de référents culturels : 51

Un grand nombre de référents culturels dans le groupe *La nourriture, la boisson et le tabac* n'existent pas, ou manquent d'équivalent direct, en France, ce qui implique que le sens de la plupart de ces référents a été généralisé ou expliqué par les traducteurs. Dans l'exemple (1), le terme du texte source, *limpmacka*, est plus spécifique que celui de la traduction, *tranche de pain*. Un *limpa* est certainement un type de pain, mais il est difficile de dire quel est son équivalent exact en France, étant donné qu'un tel pain n'y a pas la même

spécificité culturelle que le *limpa* en Suède. Cela est probablement la raison pour laquelle le référent a été généralisé. *La généralisation* a aussi été utilisée pour la traduction de la marque de vodka d'origine suédoise, *Absolut vodka*, ce qui est montré dans l'exemple (2). Dans la version française on ne trouve que le mot *vodka*, une généralisation intéressante, étant donné que l'entreprise française *Pernod Richard* est le propriétaire d'*Absolut vodka* depuis quelques années. Cela pourrait signifier que la marque est connue en France et que son nom pourrait figurer dans la traduction sans causer de problèmes pour les lecteurs français :

(1) - Jag går till köket och tar en *limpmacka*. (79)

-J'entre dans la cuisine et je prends une *tranche de pain*. (73)

(2) Klockan var tjugo minuter över sju när jag fick in ett martiniglas med *Absolut vodka*, några stänkt Noilly Prat och en lång virvel limeskal. (396)

Il était 19 h 20 quand on m'apporta un verre de Martini avec de la *vodka*, quelques gouttes de Noilly Prat et un long zeste de citron vert. (353)

Les pâtisseries *lussekatt* et *pepparkaka* dans les exemples (3) et (4) sont deux référents qui ont fait l'objet d'une explication. Quant au *lussekatt*, les lecteurs français apprennent que le safran est un ingrédient important dans cette pâtisserie qu'on mange traditionnellement pendant la période qui précède le jour de la Sainte-Lucie. L'explication est suffisante pour la compréhension et n'interrompt pas trop la lecture. Le terme *Pepparkakor* a été traduit par *biscuits au gingembre*, une explication moins détaillée que celle du *lussekatt*.

Cependant, bien que ce soit une traduction un peu trompeuse – le gingembre n'est pas la seule épice dans un *pepparkaka* – le nom original est sans doute aussi trompeur, parce qu'il n'y a pas de *peppar*, de poivre, dans un tel biscuit. En plus, une explication plus longue serait bizarre lorsque le référent en question se trouve dans une citation et, par conséquent, dans ce cas la traduction choisie est probablement la meilleure :

(3) De skyltar med ett erbjudande om kaffe och en *lussekatt*. (272)

Un panneau propose une offre spéciale : un café accompagné d'un *petit pain au safran de la Sainte-Lucie*. (243)

(4) - (...) Vi borde baka *pepparkakor*. (531)

- (...) On devrait faire des *biscuits au gingembre*. (473)

L'exemple (5) ci-dessous comprend la stratégie *traduction directe* aussi bien que la *suppression*. Tandis que *senapssill* et *inlagd sill* ont été traduits par *harengs à la moutarde* et *harengs marinés* respectivement, les traducteurs ont choisi de supprimer le mot *matjessill*. Cela peut-être parce qu'ils ont trouvé ce référent plus difficile à traduire que les autres. *Matjessill* est conservé avec plusieurs épices et, pour décrire ce que signifie le goût de ce hareng, il faudrait ajouter une explication assez détaillée, ce qui n'a pas été considéré comme nécessaire. *La traduction directe* ne transmet pas toutes les associations qu'éveille chez un Suédois le mot *sill*, ce choix de stratégie ayant pour résultat une perte sémantique (Svane, 1998, p. 98) :

(5) Joona lägger upp *matjessill*, *senapssil* och *inlagd sill* och blir sedan stående.
(521)

Joona se sert de *harengs à la moutarde* et de *harengs marinés* puis reste où il est. (464)

L'adaptation a été utilisée pour la traduction du mot *vetekrans*, dont l'équivalent approximatif, *tranche de brioche*, se trouve dans la version française. Comme ces deux pâtisseries ont à peu près les mêmes ingrédients, c'est une bonne traduction, rendant le référent praticable dans la langue d'arrivée :

(6) När Simone kommer ut i köket ser hon att Kennet har skurit upp en *vetekrans* ovanpå påsen som den legat i. (241)

En arrivant dans la cuisine, Simone voit que Kennet a découpé une *tranche de brioche* sur le sachet d'emballage. (215)

Un des deux cas où les traducteurs se sont servis de la stratégie *précision* est montré dans l'exemple (7). Afin d'expliquer ce qu'est la marque suédoise *Ramlösa*, la précision *d'eau minérale* a été ajoutée :

(7) Rainer Milch sträckte sig fram över bordet och höllde upp *Ramlösa* med ett raspande ljud av kolsyra. (418)

Rainer Milch se pencha au-dessus de la table et se versa un verre d'*eau minérale Ramlösa* dans un gargouillement de gaz carbonique. (373)

3.10 Les maisons et les meubles

Explication : 6

Traduction directe : 6

Adaptation : 10

Généralisation : 20

Suppression : 1

Nombre de référents culturels : 43

Le mot *radhus*, désignant une forme de logement très répandue en Suède, qui manque d'équivalent exact en France, est le référent le plus fréquent dans le groupe *Les maisons et les meubles*. Quelques fois, ce terme a fait l'objet de *l'adaptation*, *la maison d'un lotissement* (l'exemple (1)), mais le plus souvent, *radhuset* a été traduit à l'aide d'une généralisation, dont le résultat est *la maison* (l'exemple (2)). L'exemple (3) montre la suppression du même mot, la seule fois que cette stratégie a été utilisée dans ce groupe sémantique. Ces traductions ont pour conséquence une moins bonne compréhension du milieu social des personnages qui habitent dans un *radhus*, une maison souvent associée à la classe moyenne en Suède :

(1) Polisassistenten som hittade honom bland de andra kropparna i *radhuset* trodde att han var död. (5)

L'agent de police qui l'avait découvert parmi les autres corps dans *la maison d'un lotissement* l'avait cru mort. (7)

(2) Josef befinner sig i *radhuset*, tänker han hastigt. (223)

Josef se trouve dans *la maison*, se dit-il rapidement. (200)

(3) Tio fotografier ramlade ut på köksbordet i *radhusets* kök. (61)

Dix photos glissèrent sur la table de la cuisine. (57)

Lorsque le référent en question est un phénomène qui n'existe pas en France, les stratégies *explication* et *adaptation* ont été utilisées. Le mot *gillestuga* désigne une pièce ressemblant à une salle de séjour qui se trouve au sous-sol d'une maison et dont la fonction précise est difficile à expliquer sans ajouter une note en bas de la page. Cependant, grâce à l'explication *salon du sous-sol*, les lecteurs français comprennent de quoi il est question :

- (4) Lamporna fungerar inte, men i ljuset från de högt placerade fönstren ser han att *gillestugan* är eldhärjad. (484)

Les lampes ne fonctionnent pas mais, à la lumière des soupiraux, il oit que *le salon du sous-sol* a été ravagé par le feu. (431)

Le terme *säteri* désignait à partir du 15^{ième} siècle une propriété où habitaient des gens qui n'étaient pas obligés de payer des impôts. Dans la version française, ce référent a été remplacé par *manoir*, une adaptation qui signifie plutôt un *herrgård* en suédois.

Néanmoins, il n'est pas nécessaire de connaître l'origine de cette propriété. Le contexte nous apprend que le bâtiment, grâce à ses grands espaces, est utilisé pour héberger les femmes. Par conséquent, le mot *manoir*, qui implique que la maison dont il est question est très grande, constitue une bonne adaptation :

- (5) - Jag har... jag gjort *säteriet* till ett kvinnohus. *Det finns så gott om plats*, så jag tar emot kvinnor som behöver komma bort eller vad man ska säga. (441)

- J'ai... j'ai transformé *le manoir* en un refuge pour femmes. *Ce n'est pas la place qui manque*, alors je reçois les femmes qui ont besoin de s'échapper un peu, comme on dit. (394)

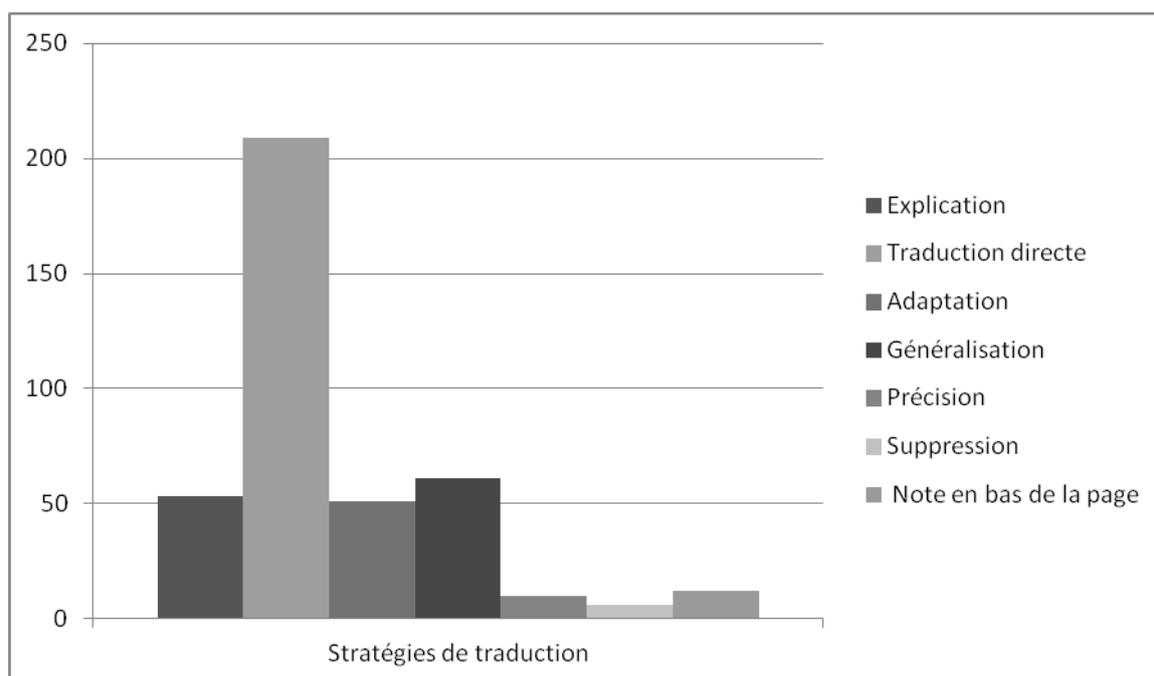
La phrase citée ci-dessous comprend deux référents ayant été traduits à l'aide de *la traduction directe*. *Falurött*, la couleur rouge dont le pigment vient de la mine de cuivre de la ville de Falun, est très fréquent en Suède sur la façade des maisons en bois. La forme de toit appelée *sadeltak* y est aussi très fréquente parce que sa conception fait dégringoler la neige; cela est très pratique dans un pays ayant un climat froid et la traduction est probablement assez descriptive pour que les lecteurs français comprennent à quoi ressemble un *toit en selle*. Cependant, la traduction *rouge de Falun* est réussie seulement si les lecteurs connaissent cette ville suédoise :

- (5) Han ser genast deras hus, ett *falurött* 1700-talshus med *sadeltak*. (508)

Il voit tout de suite leur maison, une bâtisse du XVIIIe siècle, *rouge de Falun*, avec un *toit en selle*. (452-453)

4. Conclusion

Le but de ce mémoire était d'examiner comment les référents culturels dans le roman étudié ont été traduits en français. C'était aussi d'examiner si la traduction de ces termes suivait un modèle et s'il y avait des rapports entre le groupe sémantique d'un référent culturel et la stratégie dont les traducteurs se sont servis pour le traduire. En plus, ce mémoire avait l'intention d'analyser quelles conséquences ont les choix de stratégie pour le texte d'arrivée.



Explication : 53

Traduction directe : 209

Adaptation : 51

Généralisation : 61

Précision : 10

Suppression : 6

Note en bas de la page : 12

Nombre de référents culturels : 402

Comme montré ci-dessus, *la traduction directe* a été utilisée pour la traduction de 209 sur 402 référents culturels, ce qui en fait la stratégie la plus fréquente pour tous les exemples analysés. Il y a plusieurs facteurs qui peuvent expliquer ce résultat. Tout d'abord, les groupes *Les noms de personnes connues* et *Les noms de personnages fictifs* constituent

deux champs sémantiques dont presque tous les référents culturels ont été traduits à l'aide de cette stratégie. Nous n'avons pas considéré comme nécessaire d'expliquer ou de préciser l'identité des personnes qui se trouvent dans ces groupes. Cela parce que la plupart de ces personnes sont connues mondialement (*Bach, Bruce Willis, Harry Potter, Nalle Puh*), même celles d'origine suédoise (*Alfred Nobel, Ingrid Bergman, Karlsson på taket*). En plus, les identités d'un grand nombre de ces personnes sont déjà expliquées par l'auteur, ce qui fait de *la traduction directe* la meilleure solution.

Les noms d'entreprises, de magasins et d'organisations et *Les marques déposées* sont deux autres groupes où les traducteurs se sont servis de *la traduction directe* pour la plupart des référents. Cette stratégie a été choisie pour la même raison que pour les groupes déjà mentionnés : presque tous les noms sont connus aussi bien en France qu'en Suède (*Läkare utan gränser, McDonald's, Porsche, Marlboro*). Il en est de même dans le groupe le plus petit, *Les médias*, où *la traduction directe* est aussi la stratégie la plus fréquente. Même si la plupart des référents dans ce champs sémantique sont d'origine suédoise, le contexte et les explications faites par l'auteur rendent possible de les traduire directement en français.

Tous les champs sémantiques mentionnés ci-dessus constituent de noms propres, ce qui les distingue du dernier groupe où *la traduction directe* a été utilisée pour la traduction de plus de la moitié des référents. Dans *Les fêtes et les coutumes* se trouvent des termes comme *julbord på Skansen, luciaklänningar* et *Helan går*, tous ayant été traduits directement. Cela est un peu surprenant, étant donné que beaucoup de ces traditions ne sont pas connues en France et que ce choix de stratégie comporte un grand nombre de pertes sémantiques. Plusieurs des référents font allusion à la même tradition; il y a par exemple plusieurs termes liés à la célébration de la Sainte-Lucie. Par conséquent, il aurait peut-être été préférable d'expliquer la tradition en question, pour que la compréhension de tous les référents y appartenant soit plus grande.

La police est l'organisation judiciaire est le groupe le plus grand, comprenant 84 référents culturels. Dans ce champ sémantique aussi, *la traduction directe* est la stratégie dont les traducteurs se sont servis le plus souvent. Cette tendance est sans doute le résultat de l'explication de plusieurs référents sous forme d'une note en bas de la page au début du roman. Ces termes reviennent souvent et, une fois expliqués, ils peuvent être traduits directement.

La généralisation est la stratégie la deuxième plus fréquente et elle a été utilisée lorsqu'un référent est d'origine suédoise et manque d'équivalent en France, mais n'a pas été considéré comme assez important pour le récit pour être expliqué. C'est là le cas pour des termes comme *Elgiganten*, *Skatteverket*, *tärneljus* et *skorpa*. Dans le groupe *Les maisons et les meubles*, c'est la stratégie la plus utilisée à cause de la grande fréquence du mot *radhus*. Les traducteurs s'en sont servis aussi pour une grande partie des référents dans *La nourriture, la boisson et le tabac* où beaucoup de termes désignent des plats typiques de la célébration de Noël en Suède, et dont les équivalents n'existent pas en France.

Beaucoup de référents culturels d'origine suédoise qui ont un équivalent approximatif en France ont été traduits à l'aide d'une *adaptation*. Cela vaut surtout pour les groupes *Les institutions et les employés de l'État* et *La police et l'organisation judiciaire*, contenant plusieurs noms d'autorités, d'institutions, de titres et de sections de la police qui ont des correspondances françaises.

L'explication et *la précision* ont été utilisées dans 53 respectivement 10 sur 402 exemples étudiés. Il est possible de constater qu'ensemble, ces deux stratégies sont à peu près aussi fréquentes que *la généralisation*, utilisée dans 61 exemples. Cela est assez remarquable, étant donné que ce choix de stratégie implique plusieurs pertes sémantiques. Par conséquent, une grande partie de l'ambiance et de l'encadrement créés par les mots à spécificité culturelle n'est pas transmise dans la version française. Ces pertes se rapportent surtout aux termes figurant dans les groupes *La nourriture, la boisson et le tabac* et *Les maisons et les meubles*, où plusieurs explications auraient été souhaitables. Cependant, il ne faut pas oublier qu'il n'est pas toujours facile d'ajouter une explication ou une précision sans que cette insertion constitue un obstacle pour la lecture. Par exemple, utiliser une de ces formes de traduction pour un référent qui se trouve dans une citation peut rendre la conversation affectée et nettement moins vraisemblable.

Avec *la suppression*, *la note en bas de la page* est la stratégie la moins utilisée. En considérant ce que dit Ballard à propos de la note, ce résultat n'est pas très étonnant : « Pour de nombreux traducteurs, la note est à proscrire et révèle une impuissance ou un échec (...) » (Ballard, 2001, p. 118). Néanmoins, parfois une explication dans le texte courant n'est pas suffisante et il faut utiliser une note. Dans le roman étudié, cette stratégie est utilisée afin d'expliquer l'identité de trois personnages fictifs d'origine scandinave et l'organisation de la police en Suède. *La suppression* est souvent utilisée en dernier recours,

lorsque le référent est considéré comme intraduisible. Pourtant, cela n'est le cas pour aucun des six termes (*DN-skrapan, sekretesslagen, uppgiftsskyldigheten, de vita särkarna, matjessill, radhus*) qui n'existent pas dans la version française. Quant à ce dernier terme, *radhus*, la suppression est sans doute le résultat de la répugnance qu'éprouve le français écrit à l'égard de la répétition des mots. Or, quant aux autres termes énumérés, il serait intéressant d'apprendre ce qui distingue leur cas de ceux d'autres référents qui ont été traduits.

Constatons, pour terminer, que la Suède et la France, bien que deux pays européens, diffèrent à plusieurs égards quant à leurs cultures. Il s'agit de deux langues et de **deux** cultures, soit que ces cultures ont aussi, c'est vrai, des similarités. Connaître ces différences et similarités est important de la part du traducteur, dont une de ses tâches différentes dans le processus de traduction consiste à expliquer ou adapter les traits culturels du texte de départ à ceux du texte d'arrivée, pour qu'ils soient praticables dans un autre pays.

5. Bibliographie

Ballard, M. (2001), *Le nom propre en traduction*. Paris : Orphys.

Hagström, A-C. (1998), « Metaforer som kulturbärare ». In: Eriksson, O. (éditeur) (1998), *Språk- och kulturkontraster, om översättning till och från franska*. Åbo: Åbo Akademis förlag, p. 31-39.

Kepler, L. (2009), *Hypnotisören*. Stockholm: Albert Bonniers bokförlag. *L'Hypnotiseur*. 2010. Actes Sud (trad. Hege Roel-Rousson et Pascale Rosier).

Mounin, G. (1963), *Les problèmes théorique de la traduction*. Paris : Gallimard.

Newmark, P. (2001), *A Textbook of Translation*. Harlow : Pearson Education Limited.

Pergnier, M. (1978), *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*. Lille : Université de Lille.

Svane, B. (1998), « Comment traduire la réalité ? Étude de la traduction des expressions référentielles ». In: Eriksson, O. (éditeur) (1998), *Språk- och kulturkontraster, om översättning till och från franska*. Åbo: Åbo Akademis förlag, p. 93-118.

Tegelberg, E (2004), « Kvällstidning > Journal à sensation? Le problème de la traduction en français des « mots culturels » suédois ». *Moderna Språk*, 2/2004, p. 184-200.

Tegelberg, E (2007), « Culturalité, temporalité, spatialité et autres aspects de la traduction littéraire : l'exemple de Jonas Gardell. ». In : Eriksson, O. (éd.). *Översättning och kultur*, föredrag från ett symposium vid Växjö universitet 17-18 november 2006. Växjö : Växjö University Press, Acta Wexionensia. 113/2007, p. 148-191.

6. Annexe

Version suédoise, page

radhuset, 5
 guden Hypnos, 7
 Miles Davies *Kind of Blue*, 10
 Astrid Lindgrens underbemannade sjukhus, 11

det nya radhusområdet, 15
 radhuset, 16
 rådhuset, 21
 span, 21

Rikskriminalens innebandylag, 21

närpolisen, 21
 trafikpolisen, 21
 sjöpolisen, 21
 nationella insatsstyrkan, 21

piketpolisen, 21

säkerhetspolisen, 21
 tingsrättens förhandlingssal, 22

Rikspolisstyrelsen x2, 22

justitiedepartementet, 22
 Rikskriminalpolisen x2, 22
 Säkerhetspolisen, 22
 Polishögskolan, 22

Statens kriminaltekniska laboratorium, 22

Version française, page

la maison d'un lotissement, 7
 le dieu Hypnos, 9
 Miles Davis, *Kind of Blue*, 12
 les pavillons annexes Astrid-Lindgren, 12
 le nouveau lotissement, 16
 la maison, 17
 l'hôtel de ville, 21
 la Span* (*Abréviation de Spaningsroteln, une brigade de police semblable à la BRI en France.), 21
 L'équipe de bandy de la Rikskrim** (**Abréviation de Rikskriminalpolisen), 21
 la police de proximité, 21
 la police routière, 21
 la police maritime, 21
 le Nationella Insatsstyrkan* (*Une unité d'élite au sein de la police suédoise, l'équivalent du GIGN en France), 22
 le Piketpolisen** (**Une groupe d'intervention spéciale qui opère dans les situations d'extrême violence, comparable au GIPN en France.), 22
 le service de la sûreté, 22
 la salle d'audience du tribunal de première instance, 22
 la RPS x2*** (***)Abréviation de Rikspolisstyrelsen, la direction centrale de la police.), 22
 ministère de la Justice, 22
 la Rikskrim x2, 22
 [le] service de la sûreté, 22
 l'École nationale supérieure de police, 22
 [le] Laboratoire gouvernemental de la police technique et

information från fackförbundet OFR/P, 22

flygbolaget SAS, 23

Hennes & Mauritz, 23

kortdistanslöparen Gail Devers, 23

konstnären Egon Schiele, 23

adventsstjärnan, 23

julbord på Skansen, 23

Glock 17, 24

m39B, 24

mumintrollet, 24

rikskrim, 25

två påsar portionssnus, 26

Rikspolisstyrelsens mötesrum, 27

Rikskriminalpolisen, 27

Mordkommissionen, 27

radhuset, 28

Rättsmedicinska, 29

Rikspolisstyrelsen, 29

Polishögskolan, 30

krona och två eklövsgaloner, 31

fyrkantssnöre för särskild tjänsteställning, 31

Riksmordkommissionen, 31

rikskriminalchefen x2, 31

rikskriminalchefen, 33

åklagarmyndigheten, 33

socialnämnden, 33

Ruhollah Khomeyni, 33

handelsbolaget Johanssons lokalvård, 33

Volkswagenbuss, 34

radhus, 34

radhuset, 35

Toyota, 34

scientifique, 22

un tract syndical, 22

la compagnie aérienne SAS, 23

H&M, 23

la sprinteuse Gail Devers, 23

Egon Schiele, 23

l'étoile de l'Avent, 23

le buffet de Noël à Skansen, 23

un Glock 17, 24

le m39B, 24

notre petit Moumine* (*Allusion à Moumine le troll, personnage créé par l'auteure et illustratrice finlandaise Tove Jansson.), 24

la Rikskrim, 25

deux portions de tabac à chiquer, 26

la salle de réunion de la RPS, 26

la Rikskrim, 26

La Mordkommissionen*

(*Commission d'enquête criminelle.), 27

la maison, 27

le service médicolegal, 28

la RPS, 28

l'Ecole nationale de police, 29

une couronne royale ainsi que de deux rangées de feuilles de chêne, 30

la barrette de divisionnaire, 30

la Riksmordskommissionen*

(*Commission nationale d'enquête criminelle.), 30

le chef de la Rikskrim x2, 30

le chef de la Rikskrim, 32

parquet, 32

les services sociaux, 32

Ruhollah Khomeyni, 32

la société d'entretien de locaux Johanssons, 32

van Volkswagen, 33

un lotissement, 33

la maison, 33

Toyota, 33

- ringde SOS-Alarm, 34
 Polishögskolan, 36
 radhus x2, 37
 Statens kriminaltekniska laboratorium, 38
- radhus x2, 38
 SKL i Linköping, 38
- rikskrim, 38
 socialtjänsten, 40
 rättsmedicin, 51
 Peter Weiss, 52
 rikskrim, 54
 rättsmedicin, 58
 socialtjänsten, 58
 yoghurt, 59
 radhus, 60
 den svenske konstnären Ola Billgren, 61
 Ingmar Bergmans *Fanny och Alexander*, 61
- radhus, 61
 Ica, 64
 Socialtjänsten, 65
 den svenske konstnären Keve Lindberg, 65
 pumaväskan, 67
 Harry Potter, 68
 en limpmacka, 79
 Knyttet, 81
- Elizabeth Taylor x2, 85
 Systembolaget, 86
 Fenrisulven, 88
 Strindbergs *Fadren*, 93
 Klaus Maria Brandauer, 93
 Johnny Cash, 93
 Försäkringskassan, 93
 pinnstolarna, 94
 Jean Michel Jarre, 94
 den hissade flaggan och sommarpsalmerna, 94
- föräldrarnas konfirmation, 95
 Socialstyrelsen, 95
- téléphona aux secours, 33
 l'école de police, 34
 la maison x2, 36
 [le] Laboratoire gouvernemental de la police technique et scientifique, 36
 la maison x2, 36
 [le] labo de la police scientifique, 37
 la Rikskrim, 37
 [les] services sociaux, 38
 Le service médicolegal, 48
 Peter Weiss, 49
 la Rikskrim, 50
 [le] service médicolegal, 54
 [les] services sociaux, 54
 yaourt liquide, 55
 la maison, 56
 l'artiste suédois Ola Billgren, 57
Fanny et Alexandre d'Ingmar Bergman, 57
 -
 [le] supermarché Ica, 59
 Les services sociaux, 59
 l'artiste suédois Keve Lindberg, 60
 Le sac Puma, 62
 Harry Potter, 63
 une tranche de pain, 73
 la petite Tounet* (*Tounet est un autre personnage de la série des Moumine. (sic!)), 74
 Elizabeth Taylor x2, 77
 [le] magasin d'alcool d'Etat, 78
 Fenrir le loup, 79
Père de Strindberg, 83
 Klaus Maria Brandauer, 83
 Johnny Cash, 83
 la Sécurité sociale, 84
 des chaises à barreaux, 84
 Jean-Michel Jarre, 84
 le drapeau hissé et les cantiques d'été, 84
 la confirmation de ses parents, 85
 l'Ordre national des médecins, 85

- Läkare utan gränser, 95
 the European Society of Clinical Hypnosis, 96
- the Society for Clinical and Experimental Hypnosis, 96
 the European Board of Medical Hypnosis, 96
- Svenska föreningen för klinisk hypnos, 96
- Karen Olness, den amerikanska barnläkaren, 96
- Röda Korset, 96
 Medicinska forskningsrådet, 98
 snus, 100
 förstutrappen, 100
 Smith & Wesson, 101
 Stig Sauer, 101
 en röd pinnstol, 101
 Bach, 106
 skådespelaren Bruce Willis, 109
 Individuell människohjälp, 111
- smörgås, 117
 smörgås, 118
 tårta, 118
 varuhuset NK, 120
 ett halsband från Georg Jensen, 120
 tomtenissar, 121
 karamell, 121
 Amnesty International, 121
Stilla natt, 122
 närbutiken Seven-Eleven, 122
 platsen där Olof Palme mördades, 122
- Bob Dylan, 122
 åklagarmyndigheten, 123
 Elvis, 124
 Zarah Leander, 124
 Treo comp, 125
 adventsstjärnor, 126
 Hare Krishnarörelsens restaurang, 127
- DN-skrapan, 127
- Médecins sans frontières, 85
 l'European Society of Clinical Hypnosis, 86
 la Society for Clinical and Experimental Hypnosis, 86
 l'European Board of Medical Hypnosis, 86
 la Fédération suédoise d'hypnose clinique, 86
 Karen Olness, la pédiatre américaine (sic!), 86
 la Croix-Rouge, 86
 Conseil du recherche médicale, 87
 du tabac à chiquer, 90
 l'escalier de l'entrée, 90
 Smith & Wesson, 90
 Stig Sauer, 90
 une chaise rouge à barreaux, 91
 Bach, 106
 l'acteur Bruce Willis, 97
 l'association bénévole Individuell Människohjälp, 99
 sandwich, 104
 sandwich, 105
 gâteau, 105
 [le] grand magasin NK, 107
 un collier Georg Jensen, 107
 Des petits pères Noël, 108
 caramel, 108
 Amnesty International, 108
Douce nuit, 109
 l'épicerie 7-Eleven, 109
 l'endroit où Olof Palme a été assassiné, 109
 Bob Dylan, 109
 [le] parquet, 109
 Elvis, 111
 Zarah Leander, 111
 Sedaspir, un antalgique, 112
 Des étolies de l'Avent, 113
 le restaurant de l'Association internationale pour la conscience de Krishna, 114
-

- SKL, 128
- LCN, 129
- Pro Gym, 132
tårta x2, 144
Socialsekreteraren, 144
socialsekreterare, 145
tårta, 147
en röd pepparkaksburk av plåt, 150
- elljusstakar från IKEA, 150
- julgris, 154
Rikspolisstyrelsen foajé, 154
- socialsekreteraren, 160
socialsekreteraren, 161
mandelpotatis, 163
- Sergio Rossi, 164
sambandscentralen, 165
nikotinplåster, 166
Rikskrim, 168
Rikskriminalpolisen, 169
Taxi Stockholm, 169
Taxi Kurir, 169
sambandsenheten, 170
rikslarm, 170
- mordroteln, 170
sambandsenheten, 170
Alfred Nobels ljusa obelisk, 172
Ingrid Bergmans grav, 173
den där tidningen *Café*, 180
Ritz, 181
Slitz, 181
Dagens Eko, 181
JO-anmälningen, 181
- Laboratoire gouvernemental de la police technique et scientifique, 115
LCN* (* Abréviation de Low Copy Number. Méthode d'analyse de très petites quantités d'ADN.), 116
Pro Gym, 119
gâteau x2, 128
L'assistante sociale, 129
l'assistante sociale, 129
gâteau, 131
une boîte rouge en métal avec des biscuits au gingembre, 134
des bougeoirs électriques d'Ikea, 134
cochon de Noël, 138
[le] foyer de la direction centrale de la Rikskrim, 138
L'assistante sociale, 143
l'assistante social, 144
des petites pommes de terres, 146
Sergio Rossi, 147
le central, 147
un patch, 149
Rikskrim, 150
la Rikskrim, 151
Taxi Stockholm, 151
Taxi Kurir, 151
[le] central, 151
une alerte sur l'ensemble du territoire, 151
la brigade criminelle, 152
[le] central, 153
l'obélisque d'Alfred Nobel, 154
la tombe d'Ingrid Bergman, 154
ce journal qui s'appelle *Café*, 160
Ritz, 160
Slitz, 160
la radio, Dagens Eko, 160
la plainte déposée contre moi auprès de l'ombudsman parlementaire, 160

- radhuset, 190
 Nissan Primera, 197
 pålägg, 200
 ostmacka, 200
 Söndag morgon den trettonde december, lucia, 202
- Rakel i Gamla testamentet, 203
- pedofilen Marc Dutroux, 204
 radhuset, 205
 bygglovshandling, 205
- systembolag, 207
 radhus, 207
 villaområde, 207
 Sexsmith, 209
 Ane Brun, 209
 Rory Gallagher, 209
 Lennon, 209
 Townes Van Zandt, 209
 Bob Dylan, 209
 Söndag morgon den trettonde december, lucia, 211 dir
- perstorpsplattor, 213
 Rikspolisstyrelsen, 215
- smörgås, 215
 Dumbledore, 216
 rådhuset, 217
 Rikskriminalpolisen x2, 217
 luciaklänningar, 217
 De vita särkarna, 217
 ljuskronor, 217
 tärneljus, 217
 radhuset, 219
 Systemet, 221
 radhuset x2, 223
 sambandscentralen, 223
 Söndag morgon den trettonde december, lucia, 225
- radhus, 225
 kattvinden, 225
 radions Ekonyheter, 229
 radhuset, 229
- la maison, 170
 Nissan Primera, 176
 des tranches de fromage, 178
 sandwich, 178
 Dimanche 13 décembre, jour de la Sainte-Lucie, le matin, 180
 Rachel, dans l’Ancien Testament, 181
 [le] pédophile Marc Dutroux, 182
 la maison dans le lotissement, 183
 tous les documents liés au permis de construire, 183
 magasin d’alcool d’Etat, 185
 lotissements, 185
 zones résidentielles, 185
 Sexsmith, 186
 Ane Brun, 286
 Rory Gallagher, 286
 Lennon, 186
 Townes Van Zandt, 186
 Bob Dylan, 186
 Dimanche 13 décembre, jour de la Sainte-Lucie, le matin, 189
 du formica, 191
 la direction centrale de la Rikskrim, 192
 sandwich, 193
 Dumbledore, 194
 la mairie, 194
 la Rikskrim x2, 194
 costume de la Sainte-Lucie, 194
 -
 Des couronnes de lumières, 194
 bougie, 194
 la maison, 196
 le magasin d’alcool, 198
 la maison x2, 200
 [le] central, 200
 Dimanche 13 décembre, jour de la Sainte-Lucie, le matin, 201
 La maison, 201
 [le] grenier, 201
 les infos à la radio, 205
 la maison, 205

- rikskrim, 230
 tårta, 231
 Söndag middag den trettonde december, lucia, 233

 luciaglitter i håret, 233

 Rikslarm, 233
 Dumbledore, 235
 Arnold Schwarzenegger, 236
 Shrek, 236
 Nintendo, 239
 vetekrans, 241
 Söndag eftermiddag den trettonde december,
 lucia, 243
 Marilyn Manson, 243
 Pressbyrån, 245
 Coca-Cola, 245
 Cola, 247
 Pressbyrån, 249
 Folktandvården, 250

 Söndag eftermiddag den trettonde december,
 lucia, 253
 telelagens paragraf 25 till 27, 258

 Seven-Elevenbutiken, 272
 lussekatt, 272

 lussekatten, 273
 Coca-Cola, 275
 excesser i snickarglädje, 277
 sekelskifteshus, 278

 höga, rikt spröjsade fönster, 279

 Dörren är inramad i snickarglädje, 279

 Porsche, 280
 inlagd gurka, 281
 rikskriminalen, 283
 Läkartidningen, 285

 Läkartidningen, 286
 Global Health Conference, 286

 Rikskrim, 205
 gâteau, 206
 Dimanche 13 décembre, jour de la
 Sainte-Lucie, le midi, 208
 des lumières de la Sainte-Lucie
 dans les cheveux, 208
 alerte nationale, 208
 Dumbledore, 210
 Arnold Schwarzenegger, 210
 Shrek, 211
 la Nintendo, 213
 tranche de brioche, 215
 Dimanche 13 décembre, jour de la
 Sainte-Lucie, l'après-midi, 217
 Marilyn Manson, 217
 [le] kiosque à journaux, 219
 Coca, 219
 Coca, 220
 [le] kiosque à journaux, 222
 [le] centre public de soins
 dentaires, 223
 Dimanche 13 décembre, jour de la
 Sainte-Lucie, l'après-midi, 226
 [les] paragraphes 25 à 27 de la loi
 sur la téléphonie, 230
 le 7-Eleven, 243
 petit pain au safran de la Sainte-
 Lucie, 243
 [le] petit pain au safran, 244
 Coca, 246
 des menuiseries tarabiscotées, 248
 des demeures du début du siècle,
 249
 grandes fenêtres aux nombreuses
 traverses, 249
 La porte est encadrée de fioritures,
 250
 Porsche, 251
 cornichons, 251
 la Rikskrim, 253
 la revue médicale *Läkartidningen*,
 255
 la revue médicale, 256
 la conférence de l'Organisation

Juicyfruit, 291
 Dennis Hopper, 292
 Gene Kelly, 293
 rådhusets stora skugga, 300

Lisa Larson-figuriner, 302
 IOGT, 307

Per Myrberg, 307
 Fjodor Dostojevskij, 307
 majblommor, 311
 Lutherhjälpens sparbössa i papp, 311

Krim, 313
 pepparkakor, 315
 rikskrim, 316
 ingenting i brottsregistret, ingenting i
 belastningsregistret, misstankeregistret eller
 vapenregistret, 318

Skatteverket, 318
 folkbokföringen, 318
 bilregistret, 318
 länsstyrelserregister, 318

landstingen, 318
 kyrkans register, 318
 Försäkringskassan, 318

mondiale de la santé, 256
 chewing-gum, 260
 Dennis Hopper, 261
 Gene Kelly, 262
 la grande ombre de l'hôtel de ville,
 268
 les figurines de Lisa Larson, 270
 l'IOGT * (*L'IOGT a plusieurs
 abréviations anglaises, la plus
 connue étant International
 Organization of Good Templars. Il
 s'agit d'une organisation
 internationale non
 gouvernementale qui
 prône l'abstinence des boissons
 alcooliques pour des raisons
 religieuses, morales ou médicales.
 Cette organisation est située en
 Suède, un pays qui, par le passé,
 avait des lois très strictes
 concernant la réglementation
 de l'alcool.), 274
 Per Myrberg, 307
 Fedor Dostoïevski, 274
 le muguet du 1er Mai, 278
 la tirelire en carton d'une
 association caritative, 278
 La police, 280
 biscuits au gingembre, 281
 Rikskrim, 283
 rien dans notre base de données,
 rien dans le registre des casiers
 judiciaires ni dans celui des
 suspects, ni dans celui
 recensant les permis de port
 d'armes, 284
 [les] impôts, 284
 l'état civil, 284
 [le] service des cartes grises, 284
 les registres des toutes les
 préfectures, 284
 les conseils généraux, 284
 les églises, 284
 la caisse de Sécurité sociale, 284

- Migrationsverket, 318
 landstingspolitikern, 338

 Nalle Puh, 319
 Nalle Puh, 320
 Marlboro, 332
 bastudag, 337
 De var bastutörstiga, 338
 julafton, 340
 författaren William Faulkner, 347
 Juicyfruit, 355
 Dennis Hopper, 356
 Gene Kelly, 358
 Kennets smutsiga Opel, 365
 Karlsson på taket-lampan, 366

 Guldlock, 366
 Oprah Winfrey, 379
 doktor Phil, 379
 grovköket, 380
 gillestuga, 380
 Vogue, 386
 Konstnärsklubbens möte, 396
 Grünewald, 396
 Chatam, 396
 Högfeldt, 396
 Werkmäster, 396
 Absolut vodka, 396
 silltallrik, 397
 sill, 397
 knäckebröd, 397
 bebopsaxofonisten Charlie Parker, 404

 Spindelmannen x2, 407
 Näcken, 407

 grovköket, 409
 saffransskorpor, 410
 skorpa x2, 410
 mjölksyrade grönsaker, 412
 gillestugan, 412
 sekretesslagen, 413

 le service de l'immigration, 284
 le politicien du conseil général,
 302
 Winnie l'ourson, 285
 Winnie l'ourson, 284
 Marlboro, 296
 journée de sauna, 301
 Le sauna leur avait donné soif, 302
 le soir de Noël, 305
 William Faulkner, 309
 un chewing-gum, 316
 Dennis Hopper, 317
 Gene Kelly, 318
 l'Opel sale de Kennet, 325
 le plafonnier *Karlsson sur le toit*,
 326
Boucle d'Or, 326
 Oprah Winfrey, 337
 le Dr Phil, 337
 l'arrière-cuisine, 338
 le grand salon du sous-sol, 338
Vogue, 343
 la réunion du Club des artistes, 353
 Grünewald, 353
 Chatam, 353
 Högfeldt, 353
 Werkmäster, 353
 vodka, 353
 assiette de hareng, 354
 le hareng, 354
 le pain croustillant, 354
 [le] saxophoniste be-bop Charlie
 Parker, 360
 Spiderman x2, 362
 la nixe* (*Nom d'une nymphe des
 eaux dans les mythologies
 germanique et nordique.), 363
 l'arrière-cuisine, 364
 biscuits au safran, 365
 biscuit, 365
 de la choucroute, 367
 [le] sous-sol, 367
 -

- uppgiftsskyldigheten, 413
- tystnadsplikten, 413
- sociala myndigheterna, 413
- Socialsekreteraren x2, 415
- reklamblad från Clas Ohlson och Elgiganten, 415
- Toyota, 415
- Socialsekreteraren x2, 416
- gillestugan, 416
- Socialsekreteraren, 417
- Ramlösa, 418
- de sociala myndigheterna, 419
- kvällstidningen *Expressen*, 422
- Rapport, 426
- Rapport, 431
- radhuset, 432
- Rapport, 433
- Kleenex, 434
- den enorma Nalle Puh-dockan, 434
- Husby säteri, 440
- Saija Varjus, 440
- säteriet, 441
- Jehovas vittnen x2, 443

- Rikets sal, 443
- Vaktornet, 445
- domstolsbeslut på husrannsakan, 445
- den nya författningssamlingen, 446
- Rikets Sal, 447
- adventsljusstake, 449
- Fiat, 449
- Ford pickup, 459
- Astrid Lindgrens barnsjukhus, 464

- socialsekreteraren, 464
- socialsekreteraren, 465
- midsommaren, 468
- Adventsstjärnor, 470
- Coop Forum, 483
- den indiska gurun Sai Baba, 484
- gillestugan, 484
- en kopp glögg, 505
- glögg, 506
- falurött, 508
- sadeltak, 508

-
- le secret professionnel, 368
- les services sociaux, 368
- L'assistante sociale, 370
- Des prospectus, 370
- Toyota, 370
- L'assistante sociale, 371
- [le] sous-sol, 371
- L'assistante sociale, 372
- d'eau minérale Ramlösa, 373
- les services sociaux, 374
- le journal du soir *Expressen*, 377
- [le] journal télévisé *Rapport*, 381
- Rapport*, 385
- la maison, 386
- le journal du soir *Rapport*, 387
- Kleenex, 388
- l'énorme Winnie l'ourson, 388
- Le manoir de Husby, 392
- Saija Varjus, 393
- le manoir, 394
- les Témoins de Jéhovah x2, 395, 396
- la salle du royaume, 396
- la tour de guet, 397
- mandat de perquisition, 397
- la nouvelle réglementation, 398
- la salle du royaume, 398
- chandelier de l'Avent, 400
- Fiat, 400
- pick-up Ford, 409
- l'hôpital pour enfants Astrid-Lindgren, 414
- l'assistante sociale, 414
- l'assistante sociale, 414
- Saint-Jean, 417
- Des étoiles de l'Avent, 419
- [le] supermarché Coop Forum, 430
- [le] gourou indien Sai Baba, 430
- le salon du sous-sol, 431
- un verre de vin chaud, 450
- vin chaud, 451
- rouge de Falun, 452
- toit en selle, 453

- Rikskriminalpolisen, 508
 konfirmationsbild, 510
 julbord x2, 512
 landstingen, 513
 Kronobergshäktet, 514
- häktningsframställan, 515
 familjer dansar ringdans, 520
 renkött, 520
 långbord, 520
 Vi har redan snapsat, 521
 sillen, 521
 matjessill, 521
 senapssill, 521
 inlagd sill, 521
 den finska kålrotslådan, 521
- Helan går*, 521
 den kallrökta laxen, 522
 glögg, 523
 Mercedes, 524
 Rikspolisstyrelsen, 524
- fjärde advent x2, 526
- lussekatter, 526
 pepparkakor, 526
 smulor av pepparkaka, 527
- fjärde advent, 531
- pepparkakor, 531
 sillen, 532
 pressyltan, 532
 köttbullar, 532
 knäckebröd, 532
 Let's dance, 533
 Ica, 534
 vedboden x2, 535
 Boden x2, 535
 fjärde advent, 537
- Fjärde advent, 541
- la Rikskrim, 453
 photo de la communion, 454
 le repas de Noël x2, 456
 les conseils généraux, 457
 la maison d'arrêt de Kronoberg, 458
 mandat d'arrêt, 459
 des familles font la ronde, 463
 viande de renne, 463
 tables, 463
 Nous avons déjà trinqué, 464
 le hareng, 464
 -
 harengs à la moutarde, 464
 harengs marinés, 464
 le pudding choux-navets finlandais, 464
Helan går, 464
 son saumon fumé, 465
 vin chaud, 466
 Mercedes, 466
 la direction centrale de la Rikskrim, 466
 quatrième dimanche de l'Avent x2, 469
 petits pains au safran, 469
 biscuits au gingembre, 469
 des miettes de biscuits au gingembre, 470
 quatrième dimanche de l'Avent, 473
 des biscuits au gingembre, 473
 le hareng, 474
 le fromage de tête, 474
 des boulettes de viande, 474
 pain scandinave, 474
Let's dance, 475
 [le] supermarché Ica, 476
 l'abri à bois x2, 476
 la remise, l'abri, 477
 quatrième dimanche de l'Avent, 478
 quatrième dimanche de l'Avent, 481

fjärde advent, 546

pressbyrå, 546

klädda i brandgula fjällräddaruniformer, 547

Fjällräddare, 547

Fjällräddningen, 549

fjällräddarnas bil, 550

Betty Boop, 553

julstjärnor, 563

fjällräddningen, 566

räddningstjänstens dykare, 566

Virginia Wolfs *Mot fyren*, 568

fjällräddningen, 568

julafton x2, 569

McDonald's, 569

Happy Meal-leksak, 570

ringlek, 572

quatrième dimanche de l'Avent,
486

bureau de presse, 486

vêtus de l'uniforme orange vif des
sauveteurs en montagne, 487

Les secours en montagne, 487

Les secours en montagne, 489

la voiture des sauveteurs, 490

Betty Boop, 492

Des étoiles de Noël, 502

les secours en montagne, 505

les plongeurs-secouristes, 505

La Promenade au phare de
Virginia Woolf, 507

des sauveteurs en montagne, 507

la veille de Noël x2, 508

McDonald's, 508

un jouet Happy Meal, 509

la ronde, 510